

La Gazette de La Cerisaie

Loisirs et culture

Exposition Vieillard – La Faïence fine à Bordeaux

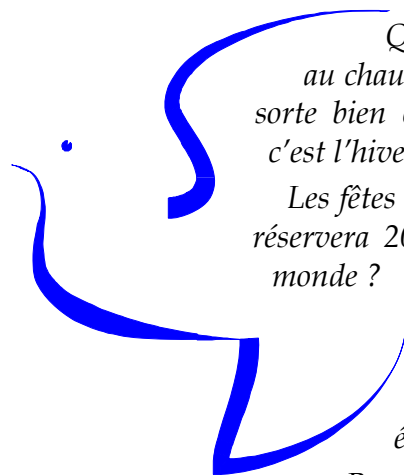
L'exposition Vieillard au musée des arts décoratifs présentait un assortiment de faïence fine et de porcelaine, témoin de la production de cette manufacture bordelaise très active de 1844 à 1895.

Importée d'orient, la faïence connut au XVIII^{ème} siècle en Angleterre une évolution remarquable sous l'impulsion de J. Wedgwood. Incorporant à la pâte du silex ou du quartz finement broyé, il obtint une faïence proche de la porcelaine : la faïence fine.

Cette faïence fine ne connut à Bordeaux qu'une durée relativement limitée. Cependant elle a, au XIX^{ème}, brillé d'un éclat vif et



Assiette à décor peint de Marie Gadou.
Manufacture de J. Vieillard & Cie
Bordeaux. Musée des Arts décoratifs



Que l'on reste cantonné chez soi bien au chaud auprès d'un feu de bois, ou que l'on sorte bien couvert marcher dans la campagne, c'est l'hiver.

Les fêtes de fin d'année sont passées, que nous réservera 2003 ? La guerre ou la paix dans le monde ?

A La Cerisaie, les valeurs que nous essayons de cultiver sont la promesse d'une harmonie et d'un épanouissement personnel.

Pour chacun de nos lecteurs nous souhaitons la paix et le bonheur.

Bonne année à tous !

Le comité de rédaction

original sous la conduite de personnalités remarquables telles que David Johnson qui créa une manufacture à Bacalan. En 1844, Jules Vieillard et ses fils reprirent cet établissement lui donnant une dimension nationale (800 ouvriers) comparable à celle des fabriques de Creil, Gien, Longwy, Sarreguemines. Tout au long de sa vie cette manufacture reçut récompenses et médailles aux expositions universelles et phylomatiques.

Utilisant des techniques nouvelles, des matières premières locales, fabriquant ses propres couleurs, la so-

(Suite page 2)

Sommaire

Loisirs et culture :

Expositions :

Vieillard 1

Sempé..... 5

Couleurs Maroc 5

Cinéma :

Balzac et la petite tailleuse

chinoise 2

Intervention divine 3

Vivre à Bordeaux :

Un dimanche pas comme les

autres 3

Enquête sur les travaux dans

l'agglomération bordelaise 4

Les rencontres de La Cerisaie

L'atelier mosaïque 6

(Exposition Vieillard — Suite de la page 1)

ciété Vieillard & Compagnie diminua ses coûts de production, élargit sa clientèle à la bourgeoisie moyenne et augmenta ses exportations. Sa production se diversifia.



Fontaine ottomane.
Émaux en relief cerné sur fond d'or.
Manufacture de J. Vieillard & Cie

Les pièces présentées illustraient admirablement l'évolution des sources d'inspiration et des techniques. L'anglomanie caractéristique des débuts de la manufacture a peu à peu évolué vers une inspiration plus nationaliste et régionaliste avant d'être, avec l'essor des colonies, la tenue des expositions universelles, l'ouverture de pays comme la Chine et le Japon, supplantée par une vague orientaliste à la polychromie subtile qui s'épanouit avec la technique des émaux en relief à l'époque d'Amédée de Cavanza .

Nous avons ainsi pu admirer des vases et pichets

dans l'esprit Wedgwood aux motifs en reliefs d'applique sur fond de couleur contrasté, des pièces de services, assiettes et plats décorés de monuments, de paysages girondins ou de scènes historiques, témoins du courant nationaliste de la III^{ème} république. De l'époque orientaliste, ce service à thé à forme géométrique japonisante au décor d'émaux en relief sur fond vert saupoudré d'or, ou ce plat tripode à forme de coquillage au motif de manga, ou encore ces pièces variées (vases, jardinières, cache pots) envahies par une flore et une faune aux couleurs éclatantes dont les anses prennent la forme de têtes d'éléphants ou de dragons. Exotique aussi cette fontaine où La Belle Africaine qui porte la cruche sur la tête, par le noir brillant de sa robe nouée d'une éclatante ceinture turquoise, forme un contraste saisissant avec le bleu persan de la vasque destinée à recueillir l'eau. Dans un tout autre genre, ce vase au « bleu de Bordeaux » qui connut une grande vogue dans les années 1870-1880. Ces carreaux pour décor extérieur tels ceux qui ornent une maison de la rue Pelleport, ou pour décor intérieur comme ceux visibles sur les murs et le plafond du café La Belle Epoque où nous sommes allés conclure cette exposition.

Michèle Lescure-Lebrun

Cinéma : Balzac et la petite tailleuse chinoise

Ce film est une adaptation cinématographique du roman de Dai Sijie en version originale. Il raconte l'histoire de la jeunesse chinoise pendant la Révolution Culturelle (1966-1974) puis celle des chinois qui partent à l'étranger, notamment en France à Paris sur les traces des auteurs de romans, tel Balzac. On y entend à cette occasion tous les slogans de l'époque. On y découvre aussi les interdits concernant la littérature étrangère. Certains jeunes en viennent à voler à un intellectuel chinois des ouvrages de littérature. Ils font la lecture le soir à des jeunes filles en vue de les séduire et de leur inculquer une éducation différente de la leur. Ce sont de très belles

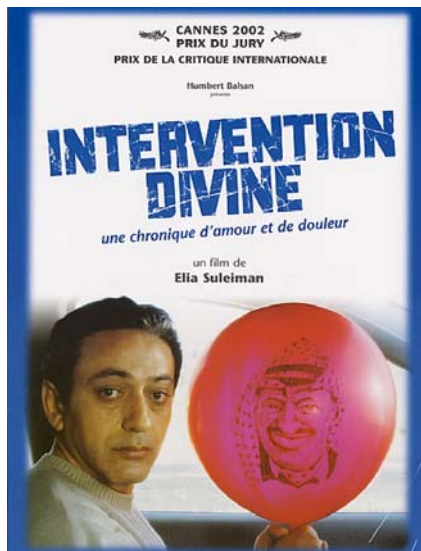


prises de vue, des cascades d'eau, des champs, des montagnes célestes, des grottes. En somme, on y découvre la vie à la chinoise au plus profond de la campagne. Une vie qui me fait rêver !

René Chambon

Cinéma : Intervention divine

Intervention divine est un film dur, bâti sur de nombreux plans muets, truffé d'images obsessionnelles



lourdes de signification concernant les rapports entre les communautés juives et palestiniennes.

Comédie sur fond de guerre, le film montre avec désespérance la méchanceté et la bêtise des hommes quel que soit leur bord. Les tensions existent en effet à l'intérieur même de Jérusalem. Ne voit-on pas des sacs d'ordures jetés par-dessus le mur dans le jardin de la voisine ou encore la grossièreté voulue dans les rares paroles échangées dans la première partie du film ; mais aussi le comportement aberrant des soldats et de leur commandement.

Seule lueur d'humanité, l'amour qui unit un palestinien de Jérusalem à une pa-lestinienne de Ramalla. Mais leurs longues rencontres muettes au check point entre les deux villes semblent un témoin de l'incapacité à surmonter le conflit. Lorsqu'ils lâchent un ballon rouge à l'effigie de Yasser Arafat qui part survoler Jérusalem doit-on voir dans cette petite note poétique un espoir fragile ou un espoir envolé comme dans le film d'Albert Lamorisse le « Ballon rouge » ?

Michèle Lescure-Lebrun

Vivre à Bordeaux

Un dimanche pas comme les autres

Comme tous les premiers dimanches de chaque mois, c'est la journée « musées gratuits » et ce fut l'occasion de découvrir des artistes de talent avec la présence de Xavier, Maylis et un ami, en ce 1^{er} décembre 2002.

Noël approche à grands pas... La ville s'illumine, les gens arrivent en masse à la recherche de cadeaux dans une ambiance de fête. Voilà ce que l'on a pu découvrir au marché de Noël, place des allées Tourny : les chalets de bois nous présentaient des stands divers et variés. Certains proposaient des sujets en bois, des chapeaux, des bijoux et bien sûr de quoi se restaurer. Nous pouvions déguster

nougats et marrons chauds qui répandaient une odeur agréable... Les personnes attirées se laissaient tenter par la gourmandise. Les enfants émerveillés s'agglutinaient devant les vitrines et leurs yeux scintillaient de mille feux. J'ai ressenti de la chaleur, de la



Bordeaux : le marché de Noël

joie et en même temps je pensais à ceux qui n'ont pas de Noël et qui sont dans la souffrance.

Par la suite nous avons été à la cour MABLY où se trouvait une exposition de différents

artistes. Selon moi, l'art se diversifie, cherche de nouvelles choses pour attirer le regard sensible du passant qui se pose un peu et qui prend plaisir à regarder ce qui l'entoure. Nous avons pu apprécier des sculptures réalisées par des souffleurs de verre ayant beaucoup de talent, tant au niveau du choix des couleurs que des formes... De plus, j'ai parlé à une artiste qui utilisait la peinture sur bois et qui travaillait sur des tables, des tableaux et des plateaux avec beaucoup de goût et de délicatesse. Aussi, quelques artistes réalisaient des masques vénitiens d'une rare beauté et d'une grande originalité.

Je garde pour souvenir une journée amicale faite d'échanges, de découvertes,

Enquête sur les travaux dans l'agglomération bordelaise

La vie dans l'agglomération bordelaise a changé depuis plus d'un an. Ce qui a suscité des polémiques au niveau des citoyens. Pour certains, c'est une corvée de se déplacer ; pour d'autres les travaux sont un facteur de renouveau. Voilà pourquoi j'ai choisi d'interroger certains patients ou soignants de la Cerisaie.

Que pensez-vous des travaux à Bordeaux ?

Geneviève : Les travaux bloquent toute la circulation. Il y a trop de travaux partout dans la ville. Il faut donc espérer que ça se terminera plus tôt que prévu.

Xavier : Alain Juppé a dit que l'on aurait pu échelonner les travaux mais cela aurait été plus long.

Claude : Je pense que c'est une bonne chose d'avoir lancé le plus de travaux possibles, le plus tôt possible. C'est à leur fin qu'on appréciera ce choix de procéder. Je suis bien de l'avis du maire. Bien sûr, cela reste dans le domaine du possible pour les concitoyens.

Daniel : Il fallait des travaux, ça va faciliter la circulation.

Franck : C'est pas mal.

Patrice : Cela engendre le désordre. Lorsqu'on circule, il faut plus de temps. Cela sème la zizanie. Il y a partout des travaux en ville. Ça empêche la fluidité du roulage. Et vive-ment que le tramway soit fini !

Pascal : Pour l'instant on a du mal à circuler à l'approche du centre ville. Il y a eu beaucoup de modifications dans le sens des rues. On a du mal à s'y retrouver. C'est pour des choses qui seront pratiques et cela va être très joli aussi. Quand on voit l'avenue Thiers, c'est vrai que c'est magnifique.

Brigitte : C'est une bonne chose qu'il y ait des travaux. Les façades étaient noires et

de Bordeaux avant les travaux.

Daniel : Je ne rencontre pas de difficultés, j'aime la marche.

Franck : Oui, à cause des travaux.

Patrice : A vélo, je ne rencontre aucune difficulté.

Brigitte : En voiture, oui. Pour me garer. Je rencontre également des difficultés pour me repérer.

Point Traffic Net
www.circulation-bordeaux-metropole.com
www.mairie-bordeaux.fr
www.netbus-bordeaux.com

Point Info Bus
> Allo Bus : 05 57 57 88 88

La ville bouge,
bougeons malin

TRAVAUX RUE DU CHÂTEAU D'EAU

QUARTIER MERIADECK A BORDEAUX
Début : semaine du 6 au 10 janvier 2003

Les travaux du tunnel s'effectuent en 2 temps :

- réduction à 2 voies de circulation
- fermeture du tunnel

Pour tous les automobilistes qui en ont la possibilité, il est conseillé d'éviter ce secteur entre 16 h 30 et 19 h.

LA CUB
MAIRIE DE BORDEAUX

Ne pas gêner sur la voie publique

Plaquette éditée par la mairie de Bordeaux

sales. Cela va rendre la ville plus jeune. Les cadres viennent s'y installer. L'inconvénient, c'est la circulation. Mais il faut en passer par là. Ce que je déplore, c'est l'agressivité des gens. Le tramway est une façon très moderne et très agréable de circuler, comme à Strasbourg. Il faudrait créer aussi des pistes à vélos.

Rencontrez-vous des difficultés quand vous vous déplacez ?

Pascal : Toujours. On est obligé de réfléchir à l'endroit où l'on va passer. Cela nécessite une bonne connaissance

Geneviève : Personnellement, non, parce que je marche à pied. La difficulté est pour circuler en voiture et stationner.

Que pensez-vous d'un tramway à Bordeaux ?

Pascal : Ça peut dénaturer la ville dans la mesure où il y a des fils électriques qui sont visibles. D'autre part, cela engage des frais énormes. Les travaux sont très longs. La surface que couvre le tramway est faible. Il y a un projet d'agrandissement qui va rallonger la durée des travaux.

(Suite page 5)

Daniel : Ça va être très bien, ça va faciliter la circulation. Il y aura moins d'inconvénients.

Franck : C'est pas mal comme idée.

Brigitte : Je n'en pense que du bien. Ça ne fait pas de bruit, c'est beau.

Patrice : On verra quand ce sera terminé.

Geneviève : C'est très bien. Espérons que ça aérera la ville et que le trafic sera allégé.

Comment vous déplacez-vous ?

Patrice : En autobus.

Franck : En autobus.

Brigitte : En voiture, à vélo ou à pied.

Geneviève : En autobus.

Daniel : A pied.

Pascal : En voiture.

Il ressort de l'enquête que j'ai mené qu'un certain nombre de patients et de soignants manifestent beaucoup d'enthousiasme quant à la venue d'un tramway à Bordeaux, malgré les difficultés qu'ils rencontrent en circulant en ville. Pour beaucoup, la venue d'un tramway à Bordeaux facilitera les déplacements des usagers.

René Chambon

Loisirs et culture

Exposition Sempé

Qui ne connaît pas Sempé ? Les dessins de ce bordelais ont fait le tour du monde ! Ses albums ont été publiés en Chine et en Russie, il a fait pendant des années la couverture du New Yorker et il est devenu le plus parisien des humoristes. Car son monde est le nôtre : son regard capte en nous des instants de vie. Dans ses dessins il y a beaucoup de monde, les personnages dans la foule se ressemblent mais ont chacun un détail qui les singularise, brusquement les isole dans l'intimité d'un dialogue ou d'une réflexion, soudain à la limite de l'absurde. Les gratte-ciel, les immeubles, les voitures, les vélos font un monde avec lequel l'homme n'est jamais à la même échelle, toujours en décalage même avec la nature. Sous un arbre centenaire, à la fenêtre d'un immeuble new-yorkais, dans la foule citadine l'être humain apparaît dans la nudité de son âme.

Il y a chez Sempé beaucoup de dérision, un

humour tendre également cela semble vrai, même dans la démesure.

Très sensible à la ville, à New-York, comme à Paris, Sempé a les qualités d'un



peintre de notre époque, c'est un immense artiste !

En sortant de cette exposition, que nous vous recommandons, nous avons pris un pot au New-York. Cette brasserie, ancien rendez-vous des étudiants vient de réouvrir : retrouvera-t-elle sa clientèle d'autrefois ?

Xavier Guilhem-Ducléon

Exposition : Couleurs Maroc — Delacroix

Les céramiques des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, riches en couleurs rouge, marron, bleu, l'importance des tapis, teintures tissées ou brodées, coussins... témoignent, en

d e



Bourse. Maroc. XIX^e siècle.
Laval, Musée du Vieux-Château.

face quelques œuvres de Delacroix, de l'évolution de sa palette de couleurs après son voyage au Maroc en 1832. Delacroix a vécu à Bordeaux à l'âge de dix ans : son père était préfet de la Gironde et son frère le général Delacroix est enterré

(Suite page 6)

à Bordeaux.. Ainsi cette exposition est un hommage au génie de l'artiste à travers des chefs d'œuvre de l'artisanat marocain provenant de collections bordelaises. La beauté du dessin, l'admiration que l'on peut avoir pour la finesse dans la trame des tapis, le soin apporté à la décoration des armes et de leurs fourreaux, le sens du détail... tout cela participe de la fascination qu'a exercé l'Orient à l'époque romantique !

Pour nous, ce que nous avons préféré ce sont ces étonnantes formes berbères et les couleurs de la Kabylie marron et jaune. Nous avons été frappés par le contraste entre des objets marocains et berbères : l'un tourné, l'autre façonné à la main et cuit à même le sol sous de la tourbe !

Nous avons été enthousiasmés par de surprenantes chaussures de hamam... à ta-lons pour ne pas se brûler les pieds !... par de magnifiques objets pour la conservation des aliments, des pots à eau siamois, des gargoulettes, comme par ce beradat dont la forme évoque une silhouette féminine pour y boire directement à la régolade ! Et nous avons été sensibles aux thèmes des dessins : étoile à huit branches, losanges imbriqués les uns dans les autres, croissants. Nous avons admiré les décors en plume de paon, en écaille de tortue... et aussi les arcs de portails à voûte, détails de portails d'entrée de mosquées, très travaillés et

Les rencontres de La Cerisaie

L'atelier mosaïque

« **A**ssemblage de petits fragments multicolores... juxtaposés pour former un dessin et liés par un ciment. » Telle est la définition de cet art antique que l'on pratique à La Cerisaie dans un atelier ouvert et dirigé par une jeune infirmière prénommée Alice. Il faut dire que la mosaïque elle-même, considérablement

carreaux de céramique que l'on casse à la pince ou au marteau pour obtenir les motifs que l'on souhaite. Les morceaux sont posés puis collés sur un support, avant d'être jointés. Après plusieurs jours de séchage on nettoie l'excédent de joint et le travail est fini. »

Maud : « C'est très intéressant. Ça nous permet d'être plus adroits de nos mains. C'est artistique : on invente des motifs avec des couleurs qu'on choisit et on obtient quelque chose d'original ! »

Muriel : « C'est une distraction qui me permet de m'évader du quotidien ! »



Nous jetons un coup d'œil sur les produits de l'atelier mosaïque...

Marc : « Des miroirs, des dessous de plats, des cadres, des cendriers, des pots de fleurs, des dessus de table comme celui qu'est en train de réaliser Laurent. »

Laurent : « Ce sont soit des objets personnels, soit des objets que l'on vend à petit prix pour nous permettre de faire une cagnotte grâce à laquelle nous pourrions déjeuner au restaurant, par exemple. »

Exemple à suivre !

rajeunie, est aujourd'hui un artisanat dont les objets sont en vue dans beaucoup de boutiques de décoration. Pénétrons dans cet atelier où une demi-douzaine de personnes oeuvrent dans le bruit de la faïence que l'on casse ou dans le silence de la colle que l'on étend. Ici, chacun est à son affaire pour en parler.

Christian : « On est entre créateurs pour faire des choses avec de la mosaïque : de l'opus insertum. Techniquement on part de

Le Petit Journal n°3

Siège social :

Hôpital de jour La Cerisaie
50, rue Croix de Seguey
33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 44 26 85
Fax : 05 57 14 26 20

Comité de rédaction :

Michèle Lescure-Lebrun
René Chambon
Xavier Guilhem-Ducléon
Marie-Noëlle Pommier
Maurice Lafaye

Participation de :

Maryline Eymery
Antoine Benoit-de-Nyvenheim
Daniel Valéro
Christelle Ducazeaux